

Les prix de la critique couronnent le meilleur de la scène belge

«Vania!» de Christophe Sermet reçoit le prix du meilleur spectacle tandis qu'«Il Dolce Domani» de la Compagnie Giolisu est désigné meilleur spectacle de danse.

DISTINCTIONS

DIDIER BÉCLARD

La remise des Prix de la critique pour le théâtre et la danse en Communauté française est devenue un rendez-vous incontournable. La preuve, la présence à la cérémonie de la ministre de la Culture Joëlle Milquet, pour la deuxième année consécutive, alors que la ministre précédente brillait plutôt par son absence. Mons 2015 oblige, cette cérémonie s'est déroulée cette année au Théâtre Le Manège à Mons.

Le jury, composé de critiques de danse et de théâtre (presse écrite, radio et télé), n'a pas eu la tâche aisée, tant la saison écoulée s'est révélée riche en matière de théâtre et de danse. Le prix du meilleur spectacle revient à «Vania!», mise en scène par Christophe Sermet, une coproduction Compagnie du Vendredi et Rideau de Bruxelles, qui avait été créée au Théâtre

Marni. Dans cette pièce tirée d'«Oncle Vania» de Tchekhov, Christophe Sermet parvient à en conserver le côté cyclothymique de l'âme russe et à mettre en avant toute la modernité et l'universalité d'un propos sans âge. «Vania» était nommé en même temps qu'«Intérieur Voix», mise en scène par Delphine Salkin, et «Liebman Renégat», mise en scène par David Murgia.

Le meilleur spectacle de danse revient à «Il Dolce Domani» de Lisa Da Boit et Céline Curvers (Compagnie Giolisu). Cette pièce créée aux Brigittines est interprétée par des danseurs que l'on peut considérer comme âgés (de 38 à 55 ans). Par touches, la pièce dresse un tableau fait de gestes concrets, d'arrêts sur image, de mouvements tantôt à l'unisson, tantôt individuels, qui compose une fresque fantomatique, terriblement humaine. «Il Dolce Domani» devait se mesurer à deux spectacles tout aussi remarquables: Oshiire d'Uiko Watanabe et «ReVoLt» de Thierry Smits.

Stéphanie Van Vyve se voit remettre le prix de la comédienne pour «L'œuvre au Noir», mis en scène par Christine Delmotte, et «Belles de Nuit», mis en scène par Alexis Goslain. Thierry Hellin a reçu le prix du comédien pour «Les Mains Sales» de Philippe Sireuil et «Passions Humaines» de Guy Cassiers.

L'espoir féminin revient à Eline Schumacher pour «Katzelmacher» («Le Bouc»), mis en scène par Leticia Garcia, tandis que Mathieu Besnard est désigné espoir masculin pour sa participation à «La Cerisaie», mis en scène par Thibaut Wenger et «L'enfant-colère», mis en scène par Sophie Maillard.

Le prix de la mise en scène a été attribué

à Guy Cassiers pour «Passions Humaines», créé précisément au Manège à Mons.

Le prix de la scénographie revient cette année à Stéphane Arcas pour «Démon me turlupinant», créé au Rideau. Le prix de la création artistique et technique est attribué à «Intérieur Voix». Le prix de la découverte distingue «Ha Tafénéwai», de Sophie Warnant, tandis que Riton Liebman reçoit le prix de l'auteur pour «Liebman Renégat», créé au Théâtre de l'Ancre.

Etienne Minoungou se voit remettre le prix du seul en scène pour «M'appelle Mohamed Ali». «Les Misérables», par la Compagnie Karyatides, reçoit quant à lui le prix jeune public.

Enfin, le Prix Bernadette Abraté, du nom de la journaliste et critique décédée en 2002, honore une personnalité, une compagnie ou une institution pour le rayonnement de son action en faveur de la scène. Il est attribué cette année à Jean-Marie Piemme. Dramaturge et auteur prolifique, Jean-Marie Piemme dit: «Je n'écris pas du théâtre pour dénoncer la marche boiteuse du monde: elle est de notoriété publique, j'écris du théâtre pour trouver en quoi nous sommes vivants dans tout cela...» (voir son portrait dans «L'Echo» du 31 octobre 2014).

www.lesprixdelacritique.be

Mons 2015 oblige, cette cérémonie s'est déroulée cette année au Théâtre Le Manège à Mons.